

La Semaine nationale
de la Culture
au quotidien

N°43 du 03 Avril 2016

SNC
KIBARU



Palmarès officiel de la SNC Bobo 2016

Tapis rouge pour les plus méritants



Les rideaux sont tombés sur la 18^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), le samedi 2 avril 2016 à Bobo-Dioulasso. La cérémonie officielle de clôture à la Maison de la culture Mgr Anselme Titianma Sanou en présence du président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a été l'occasion de proclamer le palmarès du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL).

Marché des arts
433 visiteurs
enregistrés

Le ministre de la Culture à SNC Kibaru
Tahirou Barry salue « l'esprit
de sacrifice » de l'équipe
d'animation du journal



18e Semaine nationale de la culture
20 acteurs culturels distingués par la nation

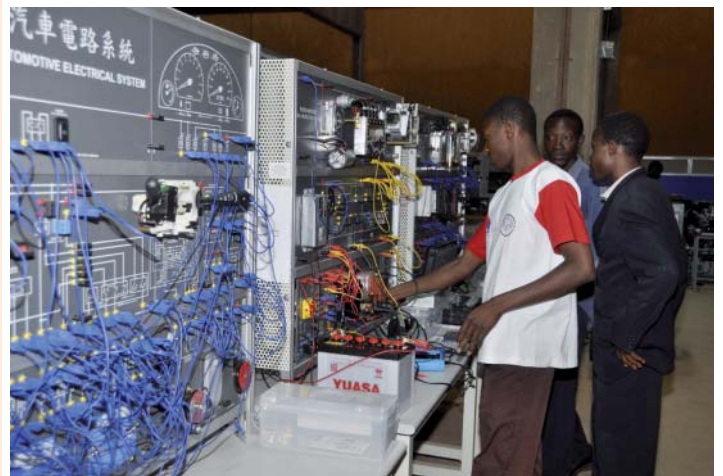
Images de quelques réalisations de la Coopération Taiwanaise au Burkina Faso :

La République de Chine, plus connue sous le nom de Taïwan est située dans l'Océan Pacifique, entre le Japon et les Philippines. Elle a une superficie de 36 193 km² pour une population de 23 261 747 âmes et comme capitale Taipei. 20ème au rang de la puissance économique mondiale, Taïwan est reconnu comme un pays majeur dans les Technologies de l'Information et de la Communication avec des marques connues mondialement telles que Acer, Asus, HTC, etc. La qualité et la compétitivité de ses ressources humaines constitue sa principale richesse grâce à la formation professionnelle. Taïwan, c'est aussi une destination de rêve à découvrir avec 8 parcs nationaux, 21 réserves naturelles, 6 réserves forestières, etc. Le pays vient d'effectuer une grande avancée en portant à sa tête pour la première fois de l'histoire une femme Présidente suite aux élections générales du 14 janvier 2016.

Depuis 1994, date du rétablissement des relations entre la République de Chine (Taïwan) et le Burkina Faso, les deux (2) pays surfent sans discontinuer sur la vague de l'amitié véritable et du soutien mutuel.

Taïwan apporte un soutien technique et financier considérable au pays des hommes intègres dans des domaines prioritaires tels que la santé, l'agriculture, l'éducation, la formation professionnelle, la réduction de la fracture numérique et bien sûr la promotion de l'art et de la culture burkinabè, avec entre autres l'appui à la Semaine Nationale de la Culture (SNC).

Cet appui au développement se fait par une structure opérante appelée "Coopération Taiwanaise".



Le Programme de Renforcement de la Formation Professionnelle offre une diversité et une haute qualité de formations dans les filières telles que l'électronique, la menuiserie, le dessin-bâtiment, etc. A long terme le programme devra permettre d'améliorer la qualité de la main d'œuvre au Burkina Faso.



Le projet riz pluvial a permis de produire sur 380 sites en 2012, plus 55 mille tonnes de riz paddy soit près de 19% de la production nationale. A la date de 2014, plus de 84 000 producteurs ont bénéficié de parcelles aménagées pour la riziculture dont environ 40 500 femmes.



Les enfants bénéficiaires peuvent désormais réviser leurs leçons après les classes, la nuit venue grâce au Projet Une Lampe pour l'Afrique. Au total, environ 163 000 lampes ont été distribuées aux écoliers à travers tout le pays.



En janvier 2016, le Gouvernement de la République de Chine (Taïwan) a fait don de 1392 ordinateurs Tout-En-Un à l'administration publique burkinabè, dans le but d'accroître sa productivité et son efficacité, grâce au projet Appui à la Réduction de la fracture numérique.

Organisation de la SNC Bobo 2016

Une nuit pour honorer les partenaires

Le Comité national d'organisation de la Semaine nationale de la culture (SNC), a remis des attestations de reconnaissance à ses partenaires, le vendredi 1^{er} avril 2016, au cours d'une soirée, organisée à la Maison de la culture de Bobo-Dioulasso.

Le ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme a organisé une nuit en honneur aux partenaires qui ont contribué à la bonne tenue de la 18^e Semaine nationale de la culture (SNC). Il s'agit entre autres des Editions Sidwaya, le groupe EBOMAF, la RTB, la LONAB, la SOFITEX, l'ONEA, l'UNICEF, la SODIBO, le Conseil régional des Hauts-Bas-sins et la commune de Bobo-Dioulasso. Tous ces partenaires ont reçu des attestations de reconnaissance. Selon le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, Tahirou Barry, personne ne pariait sur la tenue de cette édition de la SNC. Mais les



Le comité national d'organisation de la 18^e édition de la SNC et les partenaires de la biennale au cours de la soirée



L'épouse du chef de l'Etat, Sika Kaboré remettant une attestation au groupe EBOMAF pour son accompagnement à la réussite de la SNC

partenaires ont ainsi contribué à l'organisation et au succès l'événement, a-t-il dit. Suivant le ministre, ce sont 210 millions de F CFA que le comité national d'organisation attendait. « Il y a pratiquement près de 950 millions qui ont été apportés par les partenaires », a expliqué le



Le ministre de la Culture, des arts et du Tourisme, Tahirou Barry : « Il y a pratiquement près de 950 millions qui ont été apportés par les partenaires »

ministre. Parmi les généreux donateurs, il y a le groupe EBOMAF, qui selon le ministre Tahirou Barry, a offert 100 millions de FCFA pour l'organisation de la SNC. De ce fait, il a fait une mention spéciale au PDG d'EBOMAF, Mahamadou Bonkoun-gou, qui est d'ailleurs le co-parrain de la 18^e édition de la SNC. Tahirou Barry a par invité les partenaires à accompagner le secteur culturel. La marraine de cette nuit, Sika Kaboré, épouse du président du Faso, a également salué la contribution des partenaires de la 18^e édition de la SNC, qui, malgré une situation économique difficile, ont soutenu la SNC. Elle a appelé les partenaires à poursuivre leur accompagnement aux artistes, suivant le modèle partenariat public-privé. Ce qui va permettre de l'avis de Mme Kaboré, de valoriser la culture burkinabè. La nuit des partenaires a connu une prestation d'artistes musiciens, des défilés de mode et de l'humour.

Rabalyan Paul OUEDRAOGO

Marché des arts 433 visiteurs enregistrés

Ouvert depuis dimanche 27 mars dernier, le marché des arts de la Semaine nationale de la culture (SNC) a refermé ses portes, le 1^{er} avril 2016. Que ce soit à la Maison de la culture ou à l'Institut français, les visiteurs y ont afflué.



Pendant une semaine, les visiteurs ont pu voir des œuvres d'artistes plasticiens.

Le marché des arts, dans le cadre de la 18^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), s'est clos le 1^{er} avril 2016. Deux catégories étaient concernées. Il y avait les arts du spectacle avec 9 disciplines : danse traditionnelle, ballet, musique traditionnelle instrumentale, vedette de la chanson traditionnelle, chœurs populaires, orchestre, création chorégraphique et slam. En arts plastiques, les trois disciplines étaient la sculpture, la

peinture et le batik. Ce sont au total 56 participants dont 27 artistes plasticiens, qui ont exposé 80 œuvres à la maison de la culture Anselme Tiamma Sanon et à l'Institut français. Pendant une semaine, plus 400 visiteurs ont défilé dans ce marché, soit pour voyager dans le monde des esprits, soit pour acheter des œuvres. Déjà, 8 œuvres ont tapé à l'œil de certaines structures comme la CNSS, l'UNICEF, les studios Abazon et Urban music. Celles-ci ont pris des

contacts avec les artistes. L'inventeur de la Kora, Domba Sanou, a eu une promesse d'achat de deux instruments. Cet artiste et musicien thérapeute a, en effet, réussi à inventer une Kora à trois manches, après plus dizaine d'années de recherche. « Depuis 1992 que j'ai commencé à dessiner cet instrument. Je l'ai réalisé en 2017. Si je calcule tout ce temps, je ne pourrai jamais le vendre », disait-il.

Rabalyan Paul OUEDRAOGO

Exposition des jumeaux Ouattara 44 œuvres pour accompagner la biennale culturelle

En marge de la Semaine nationale de la culture (SNC), les jumeaux Assane et Ousseni Ouattara, exposent 44 œuvres constitués de masques, statuettes et créations contemporaines à Bobo-Dioulasso, du 27 mars au 15 avril 2016. Cette exposition de type muséal vise à accompagner la biennale et à promouvoir la culture burkinabè.

Depuis 25 ans maintenant, les frères jumeaux Ouattara Assane et Ousseni sont experts en masque africain et en polychromie (procédé qui consiste à appliquer des couleurs variées sur un monument, un meuble, une sculpture, ou à utiliser des matériaux diversement colorés pour son exécution). A chaque Semaine nationale de la culture (SNC), ils organisent une exposition d'œuvres plastiques. Pour cette 18^e édition, ils ont choisi la Villa rose, un hôtel de tourisme, pour accompagner la biennale de la culture burkinabè et apporter leur contribution à la promotion de nos richesses nationales. Ainsi, les jumeaux Ouattara exposent au total 44 œuvres composées de masques, statuettes et créations contemporaines. Ces œuvres proviennent aussi bien des ethnies mossi, bwaba, samo, bôbô, que du Gabon, du Congo (RDC), du Nigeria



Les frères Ouattara souhaitent l'insertion de leur exposition dans les programmes officiels des prochaines SNC

et du Congo Brazzaville. Elles se présentent sous différentes formes et représentations comme des crocodiles, un papillon, un serpent, une antilope, un buffle, un hôtel de culte familial en pays Dagara, entre autres. A titre d'exemple, explique Assane Ouattara, nous avons fait une œuvre de conservation à base de boîtes de conserve. « Pour nous, en 2050 ou 2075, il n'est pas sûr

que ceux qui vont venir après nous vont consommer Nido, Nescafé ... Nous avons donc mis des boîtes de conserve sur ces objets d'art comme une sorte de dialogue entre la tradition et la modernité », a-t-il soutenu. En tant qu'artistes professionnels, a-t-il poursuivi, s'il y a une SNC, il n'est pas normal que les frères Ouattara ne fassent rien. « Nous sommes une collection privée, un particulier, mais nous sommes Burkinabè », a renchéri Ousseni Ouattara. Déjà, ont confié les jumeaux Ouattara, quelques visiteurs (expatriés et nationaux) ont fait le déplacement de la Villa rose, mais l'affluence aurait été plus grande si l'exposition était connue des festivaliers. Pour les prochaines éditions, ils ont souhaité que la SNC puisse insérer leur exposition dans le programme des activités de la biennale. « Il s'agit d'une initiative et une collection privée et il est souhaitable que nos autorités s'intéressent aux particuliers professionnels qui ne sont pas associés à la fête », ont-ils proposé.

Jean-Marie TOE



Les œuvres des jumeaux sont exposées à la Villa rose, du 27 mars au 15 avril 2016

18e Semaine nationale de la culture

20 acteurs culturels distingués par la nation

Le samedi 2 avril 2016, 20 acteurs culturels ont reçu des distinctions de la nation, pour leur engagement à promouvoir et à défendre la culture nationale. Le cérémonial de décoration des récipiendaires a été présidé par le grand chancelier des ordres burkinabè, André Roch Compaoré, à la Maison de la culture Monseigneur Anselme Titianma Sanon de Bobo-Dioulasso.



Le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme a lui-même remis la distinction à certains récipiendaires

Les 20 heureux distingués par la nation pour leur apport au développement de la culture, ont été tous élevés au rang de chevalier de l'ordre national, avec des agrafes différents. Quatre des personnes distinguées ont reçu des agrafes «Arts graphiques et plastiques» ; un récipiendaire avec agrafe «cinématographie» et les 15 autres avec agrafe «musique-danse». Une des politiques de promotion de la culture dans son ensemble, est la reconnaissance des acteurs qui se distinguent par leur engagement dans le domaine. C'est dans cet ordre d'idée que des trésors humains vivants ont été répertoriés pour que tout ce qu'ils savent faire en matière de culture soit capitalisé pour des générations futures. La décoration des acteurs culturels ce 2 avril est une fois de plus, une mise en œuvre de la politique de développement du secteur par les premières autorités dudit ministère. La 18^e édition de la Semaine nationale de la Culture qui est l'occasion retenue par les autorités pour faire cette distinction, restera gravée à l'esprit de la grande famille des agents travaillant au ministère de la Culture des Arts



Les agents du ministère de la Culture admis à la retraite, ont reçu des cadeaux

et du Tourisme. En effet, c'est à la date de clôture de cette édition que le ministère les a remerciés pour leur admission à faire valoir leur droit à la retraite. La quinzaine d'agents admis à la retraite ont reçu des cadeaux du ministère et surtout des congratulations des plus hautes autorités. Les heureuses personnes distinguées sont des promoteurs culturels, des comédiens, des administrateurs

culturels et des personnes ressources de la culture. Juste après le port des agrafes, le grand chancelier des ordres burkinabè, André Roch Compaoré, le ministre Tahirou Barry de la Culture, le président du comité national d'organisation de la SNC, Stanislas Média, le DG de la SNC, Sidi Traoré et d'autres personnalités ont félicité tous les bénéficiaires pour leur engagement.

Souro DAO

Palmarès officiel de la SNC 2016

Tapis rouge pour les plus méritants

Les rideaux sont tombés sur la 18^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), le samedi 2 avril 2016 à Bobo-Dioulasso. La cérémonie officielle de clôture à la Maison de la culture Mgr Anselme Titianma Sanou en présence du président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a été l'occasion de proclamer les lauréats du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL).



La clôture officielle de Bobo 2016 a été pleine d'émotions pour les artistes (Photo SIDWAYA)



Le ministre de la culture, Tahirou Barry (à droite) remettant à un lauréat son prix (Photo SIDWAYA)

La 18^e SNC a désigné ses lauréats parmi les 1 152 artistes, sportifs et spécialistes de l'art culinaire. Les trois premiers de chaque catégorie ont été primés en sports traditionnels, art culinaire, littérature en langue française, art du spectacle pool jeune et adulte et art plastique. Avant la proclamation officielle des prix, le jury des prix spéciaux de l'UNICEF a proclamé ses résultats. Ainsi, en ballet et danse traditionnelle pool jeune, l'UNICEF a octroyé un million de F CFA aux majorettes du Centre (Kadiogo) et la Troupe Nongtaaba de Kolgwéogo. Le palmarès officiel en sports traditionnels donne Eloi Zerbo (+86 kg) de la Boucle du Mouhoun chez les garçons et Rabi Thiombiano du Centre-est chez les filles comme grands vainqueurs dans la lutte traditionnelle (147 combats toutes catégories confondues). En tir à l'arc, les régions du Centre-ouest et du Sud-Ouest se sont partagé les plus prestigieuses places avec Josiane Nabi du Centre-Ouest en dame et Oudinté Kambiré du Sud-Ouest en

pool adulte homme. En art culinaire, Lydie Blandine Boro a convaincu le jury avec le Yinyinkini à la sauce pâte d'arachide en plats lourds, tout comme Emelie Yaméogo avec sa salade de feuilles de Moringa en plats légers. Turbus Naré du Kouritenga est le seul homme des 43 candidats qui a décroché le 2^e prix des plats lourds, avec son plat «*les délices du jardin de Zanré*», dans la catégorie des desserts. Enfin, Sita Barro du Sud-ouest a séduit le jury avec son jus de ga en boisson. La compétition en littérature (langue française) a enregistré 30 recueils en Nouvelles. Dans cette catégorie, «*3 petites nouvelles*» de Denis Bazié a été retenu. Des 33 recueils en poésie, Justin Drabo s'est distingué avec «*Les terres amères*». «*La dynastie maudite*» de Yamba Elie Ouédraogo l'a emporté sur les 23 autres romans et chacun des lauréats est reparti avec 500 000 F CFA. Les arts plastiques ont mobilisé 28 oeuvres dont 11 sculptures, 12 peintures et 5 batik. En sculpture, Sidiki Ba Camara du Houet décroche

le 1^{er} prix avec son oeuvre «*Culture et cohésion nationale*». C'est aussi le cas de Fernand Sawadogo du Centre qui s'adjuge le 1^{er} prix en peinture avec «*Les messagers de la paix*» et Wendlassida Samuel Ouédraogo du Houet avec «*La parenté à plaisanterie entre les bôbô et les peulhs*» en batik. En art du spectacle pool jeune, le Centre yèrèbi du Houet s'impose en ballet, à l'image de la Troupe Naaba Abga du centre en danse traditionnelle. En pool adulte, les lauréats sont la Troupe Warba Rélwendé de Kongoussi en danse traditionnelle, la Troupe Ganta de la Gnagna en musique traditionnelle instrumentale, la Troupe Tégawendé de Nabdogo en cœur populaire, Marie Gayeri de la Gnagna en vedette de la chanson traditionnelle, la Compagnie Farati du Houet en création chorégraphique, le Groupe Taléya du Houet en orchestre et en slam, Lompo Jacques du Centre-est.

Jean-Marie TOE

Visite du ministre de la Culture à SNC Kibaru Tahirou Barry salue « *l'esprit de sacrifice* » de l'équipe d'animation du journal

Pendant qu'elle s'attelait au bouclage du dernier numéro de «*SNC Kibaru*», le journal quotidien de la biennale culturelle, l'équipe rédactionnelle et la section distribution ont reçu ce samedi 2 avril 2016, la visite du ministre de la Culture Tahirou Barry. Le maître d'œuvre de la SNC a tenu à féliciter et encourager ceux qui ont permis aux festivaliers de vivre quotidiennement tous les actes majeurs de la Semaine.

« Généralement, c'est très tard la nuit que j'essaie de feuilleter le journal de la SNC. J'avoue que je découvre des talents. C'est un travail de qualité qu'il faut vraiment saluer, encourager et aussi renouveler à l'équipe, notre engagement à rester à l'écoute pour d'autres initiatives, car la réflexion peut se mener pour voir dans quelle mesure la collaboration peut se poursuivre au-delà de la SNC », a déclaré le ministre de la Culture à son arrivée au siège du journal, logé à la direction régionale de l'Ouest des Editions Sidwaya. En compagnie de son directeur de cabinet Boureima Djiga et du directeur de la communication, Abdoulaye Ouassin, c'est un ministre visiblement satisfait que les membres de l'équipe rédactionnelle et ceux de la distribution ont accueilli en milieu de matinée. La rédactrice en chef du quotidien événementiel Adissa Lucienne Toé a remercié le ministre et la délégation qui l'accompagne pour cette visite « *qui honore et encourage toute l'équipe du journal* ». Elle a souligné que « *le travail s'est*



L'équipe du journal a immortalisé le passage du ministre Tahirou

effectué dans des conditions difficiles, mais que les uns et les autres ont compris que tout ne peut pas être parfait et que c'est pour l'intérêt de la Nation que chacun a donné le meilleur de lui-même pour que l'ensemble du lectorat soit satisfait ». Le coordonnateur adjoint de l'équipe rédactionnelle, Frédéric Ouédraogo a précisé que le bouclage du journal se faisait souvent à 3 heures du matin et que par rapport à tous les problèmes rencontrés, des proposi-

tions seront faites à la SNC pour une meilleure conduite de SNC Kibaru. Il a indiqué par ailleurs que l'équipe actuelle a une expérience de l'animation du journal événementiel et que l'idéal serait de maintenir ce noyau, quitte à l'étoffer pour plus de résultats lors des prochaines éditions. Répondant aux préoccupations soulevées, Tahirou Barry a salué « *l'esprit de sacrifice des journalistes qui ont travaillé dans la douleur, en restant attachés à la qualité du travail* ». Séance tenante, le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme a demandé à la commission Finance, un effort financier supplémentaire de 200 000 F CFA pour que les membres de l'équipe du journal, qui s'affairaient au bouclage du dernier numéro, puissent se séparer en toute convivialité autour d'un rafraîchissement en fin de journée.



Le ministre et ses proches collaborateurs sont allés encourager l'équipe de SNC Kibaru.



Les animateurs de SNC Kibaru ont vu leurs efforts reconnus

Kanama TIEGNA

Lutte contre la piraterie des œuvres d'arts

Le CNLPOLA outille 200 élèves-gendarmes

Le Comité national de lutte contre la piraterie des œuvres littéraires et artistiques (CNLPOLA) a organisé vendredi 1^{er} avril 2016 à Bobo-Dioulasso, une formation à l'intention de 200 élèves-gendarmes de l'Ecole nationale des sous-officiers de gendarmerie (ENSOG). Le Comité a saisi l'occasion de la SNC 2016, pour « armer » les principaux acteurs de la prévention et de la répression contre des prédateurs des œuvres d'art.

On ne peut pas lutter efficacement contre la piraterie des œuvres, si ceux-là même qui sont chargés d'appliquer la réglementation ne maîtrisent pas correctement leur domaine d'intervention. C'est fort de cette conviction que le Comité national de lutte contre la piraterie des œuvres littéraires et artistiques (CNLPOLA) a décidé d'initier au profit de 200 élèves-gendarmes, une formation sur la lutte contre la piraterie. En une journée, les futurs gendarmes ont été édifiés sur trois principaux thèmes, à savoir la connaissance du secteur culturel, les principes généraux du droit d'auteur et la lutte contre la piraterie. En tant que membre du CNLPOLA, l'écrivain Ansomwin Ignace Hien a représenté le président de la structure, le colonel Serges Alain Ouédraogo, à l'ouverture des travaux. M. Hien a souligné que les gendarmes sont incontournables sur le terrain de la lutte contre la



Ils sont 200 gendarmes à bénéficier de la formation sur la lutte contre la piraterie.



Le représentant du CNLPOLA a remis un lot de guides de lutte contre la piraterie aux gendarmes.



Selon le représentant du CNLPOLA, les gendarmes sont incontournables dans la stratégie de lutte contre la piraterie

piraterie et qu'il est dans l'intérêt de tous pour que ceux-ci s'approprient le contenu des modules qui leur ont été dispensés pour mener efficacement le combat contre les fossoyeurs des œuvres de l'esprit. Il a rappelé que l'objectif principal de ce atelier est de permettre aux participants gendarmes, de mieux connaître le secteur de la culture, d'avoir une idée claire des droits d'auteurs, de même qu'une claire conscience de ce qu'ils ont à faire. Raison pour laquelle, le chargé de l'exécution des affaires courantes à l'ENSOG, le lieutenant Amaud K. Zongo a demandé aux élèves d'être très attentifs, de poser des questions de compréhension pour tirer le meilleur parti de la formation.

Kanama TIEGNA

Communauté des Marka A la découverte de leur origine

Les Marka ont une histoire méconnue de plus d'une personne. Nombreux sont ceux qui pensent que le mot Dafing est l'ethnie de ce peuple. Pourquoi cette connotation ? Quelle est l'origine des marka et quelle est sa culture ? Telles sont les questions qui ont motivé notre visite sur le site du village des communautés, le samedi 2 avril 2016.

Comme bien d'autres ethnies, les Marka sont présents sur le site du village des communautés depuis l'ouverture de la SNC, afin de faire connaître et valoriser leur culture. « Les Marka sont originaires du Mandé, ayant pour capitale Djenné. C'est une ville du Mali située au bord du fleuve Niger », a expliqué le représentant de la communauté Marka, Boureima Jean Traoré. Selon lui, la dernière vague des Marka arrivée au Burkina Faso a été sous la responsabilité de Mamadou Karantao. Elle s'est installée dans la zone de Douroula, dans un village qui fut baptisé Dafina.

Ce village était habité par des Samo, des Mossi, des Bwaba, des Nounouma. De là, est née une histoire sur le village de Dafina surnommant les habitants des Dafing.

UNE CULTURE RICHE EN CRÉATIVITÉ

« Le mot Dafing signifie les habitants d'une zone en langue Marka. Avant, lorsqu'on disait de quelqu'un qu'il est Dafing, cela signifiait qu'il venait de Dafina. Avec le temps, cette appellation a pris de l'ampleur à l'issue d'une religion qui s'est accaparé du mot Dafing » a-t-il ajouté. Le petit déjeuner des Marka

est composé entre autres, de bouillie, de dèguè, de badibodo. À l'occasion de cette biennale culturelle, un garde-manger, des chaussures fabriquées à base de pneus usagés, des pagnes tissés à base d'une matière appelée Tountou sont les produits exposés dans le stand de la communauté Marka. « Le Tountou est une matière issue du papillon. Pour se reproduire, cet insecte fabrique des coquons. Nous prenons ces coquons qu'on casse et on enlève la soie qui s'y trouve. Avec cette matière, nous fabriquons des pagnes », a fait comprendre M. Traoré.

Guiti Ramata KANTE

SNC Kibaru

Bulletin d'information de la Semaine Nationale de la Culture

Directeur de publication

Tahirou BARRY
Ministre de la Culture, des Arts et
du Tourisme

Directeur de production

Stanislas MEDA
Président CNO Bobo 2016

Co-directeur de production

Sidi TRAORE
Directeur Général de la SNC

Coordination

Abdoulaye OUASSIN

Rédactrice en Chef

Adissa Lucienne TOE

Secrétaire de rédaction

Boniface COULIBALY

Equipe de rédaction

Moustapha SYLLA – Frédéric
OUEDRAOGO – Kanama TIEGNA
Rabalyan Paul OUEDRAOGO
Souro DAO – Fabé TRAORE
Jean-Marie TOE – Bassératou
KINDO Guiti Ramata KANTE

Maquette/Montage

Kagnon Lassina SOURA

Impression

Imprimerie Manufacture des Arts
Graphiques (MAG)
Tél : 20 98 24 65

Contacts

DCPM
Tél : 70 24 41 99
N°ISSN n°0796 - 8566



LA LOTERIE NATIONALE BURKINABE, SPONSOR OFFICIEL DE LA SNC BOBO 2016

La LONAB participe au développement économique du pays en versant au budget de l'Etat les dividendes, les impôts et taxes. En outre, elle contribue à la création de nombreux emplois directs et indirects. Par ailleurs, dans le cadre de l'exécution de sa mission, la LONAB soutient l'Etat burkinabè dans la mise en oeuvre de sa politique de croissance économique visant la réduction significative de la pauvreté.

C'est ainsi que depuis 49 ans bientôt, la LONAB accompagne les efforts du gouvernement burkinabè pour le bien-être des populations, par la redistribution des bénéfices réalisés dans la vente de ses produits sur toute l'étendue du territoire. Ces bénéfices au profit de la population se traduisent notamment par des dons d'ambulances, de vivres, de médicaments, la construction de forages, la participation à la lutte contre l'insécurité alimentaire, le soutien aux grands événements sportifs et culturels comme la SNC, le FESPACO, le SITHO, Je slame pour la Patrie etc....

A titre d'exemple, la LONAB a financé ces deux (2) dernières années:

- le SIAO à hauteur de 20 millions de francs CFA ;
- le FESPACO à hauteur de 20 millions de francs CFA ;
- la SNC à hauteur de 36.298.945 francs CFA pour la rénovation de la paillote de 14m de diamètre, la réfection des toilettes existantes, la construction de deux (2) blocs de latrines. Cela en vue d'offrir de meilleures conditions aux festivaliers.

Cette année, la 18^{ème} édition de la semaine nationale de la culture est sponsorisée par la Nationale des jeux de hasard à hauteur de 45 millions représentant la prise en charge du pavage de l'espace maquis restaurant de la SNC. A travers ce soutien, la LONAB réaffirme son engagement à soutenir l'Etat burkinabè dans la promotion du secteur culturel dans notre pays.

La LONAB souhaite aux festivaliers une bonne fête de la culture.

« Les lots aux heureux gagnants, les bénéfices à la nation entière ».



Mahamadou BONKOUNGOU et le Groupe EBOMAF soutiennent la 18^e édition de la Semaine Nationale de la Culture (SNC Bobo 2016)



18^{ème} EDITION
SEMAINE NATIONALE DE LA CULTURE
BOBO 2016 26 MARS - 02 AVRIL

